

32e édition du festival international de cinéma Vues d'Afrique (Montréal)

Projection de *Fi rassi rond-point*, de Hassen Ferhani



Extrait
du
documen
taire. ©
D. R.

Dans un abattoir, on évoque trivialement plus la mort que la vie. Voilà que le réalisateur Hassan Ferhani nous parle de la vie qui est menée dans un abattoir algérois. Son film *Dans ma tête un rond-point*, projeté jeudi à Montréal lors de la 32e édition du Festival international de cinéma Vues d'Afrique, raconte des tranches de vie des employés d'un abattoir, où les hommes vivent et travaillent à huis clos aux rythmes lancinants de leurs tâches et de leurs rêves.

Le tout dans un monde fermé fait de quartiers de viande et de sang. Le réalisateur trimbale sa caméra dans les recoins de cet abattoir situé près de la rue des Fusillés. Les travailleurs témoignent de leur condition de vie dans ce haut lieu où l'on immole des bêtes, dont le steak atterrit dans les assiettes des restaurants et des hôtels. Le film-documentaire de 100 minutes capte des débats et des discussions sur les choses de la vie. Mais pas seulement. On évoque l'absence de démocratie, la corruption, le football, Benzema, les amourettes, etc.

Des jeunes employés dans la vingtaine ruminent leurs rêves, partagés entre le suicide ou la hargha. Film très poétique s'il en est, *Dans ma tête un rond-point*, déroule l'impasse d'une jeunesse sans repères mais au potentiel humain insoupçonné. Déjà primé à l'international, le film de Ferhani est salué par la critique. L'Algérie participe également à Vues d'Afrique avec le film de Merzak Alloauche *Madame Courage*. Le long métrage qui sera projeté à deux reprises lors de ce festival aborde la thématique des conflits identitaires. Omar, un adolescent instable et solitaire, vivote dans un bidonville de Mostaganem. Accro aux psychotropes comme l'Artane, Omar vit de petits larcins et de vol à la sauvette. Un jour, Omar s'en prend à Selma, une jeune fille qui déambule en ville avec ses copines. Il lui vole un collier en or. Les yeux du voleur croisent le regard de la victime. Un regard qui va changer la vie routinière du jeune laissé-pour-compte. Près d'une centaine de films provenant de 33 pays sont en compétition à l'occasion de la 32e édition du Festival international de cinéma Vues d'Afrique qui se déroule du 17 au 24 avril à la Cinémathèque québécoise de Montréal.

